

**EGLISE
CATHOLIQUE
ROMAINE**
GENÈVE

COURRIER PASTORAL

EDITO

S'il suffisait de changer d'année pour tourner la page ! Nous voilà en 2021, avec derrière nous une année 2020 marquée par une pandémie inédite qui a bouleversé nos relations, notre quotidien, nos certitudes et infligé de multiples souffrances. Malgré les masques, le gel et la distanciation, elle s'éternise cette crise sanitaire ! Jusqu'à quand ? Encore quelques mois à tenir ou plus ?

Dans ce numéro du Courrier pastoral, quatre pages vous proposent une pause par le biais d'une sorte de voyage dans le futur avec la présentation du projet de bâtir une Maison d'Église. Elle verra le jour d'ici quelques années à l'église du Sacré-Cœur, dévastée par l'incendie de l'été 2018.

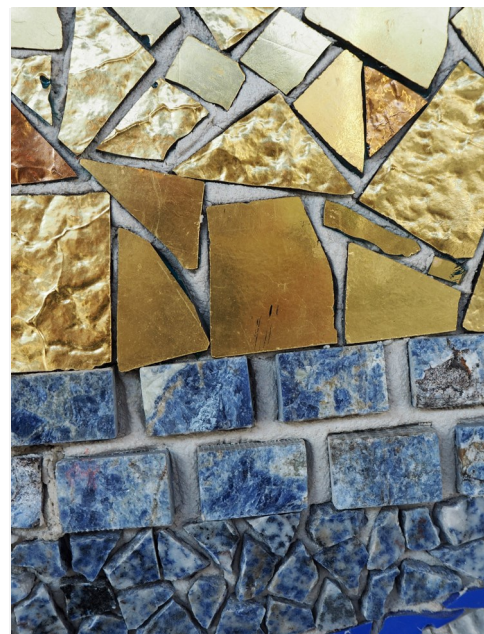
Une Maison d'Église souhaitée par le Vicariat épiscopal de l'Église catholique romaine à Genève et la paroisse du Sacré-Cœur. Une Maison d'Église pour accueillir le personnel du Vicariat, deux paroisses, les services pastoraux, les fidèles et le public. Pour découvrir le projet nous vous proposons un entretien avec Christian Rivola, l'architecte de l'atelier ribo+ qui l'a conçu.

Le symbole est très fort. Le Vicariat épiscopal quittera les sommets de la rue de Granges pour descendre en plaine et l'ancien temple maçonnique renaîtra de ses cendres pour devenir le lieu de multiples cohabitations et interactions, aux rejaillissements encore inconnus, mais déjà séduisants.

La métaphore du phénix qui renaît de ses cendres s'impose d'elle-même. Le mythe du phénix évoque aussi l'éternel retour de la vie, la Résurrection.

Les flammes détruisent, mais purifient. Nous avons été nombreux à rêver d'un monde meilleur, dépollué de tant de maux et travers par les 'flammes' de la pandémie. Cette attente s'est essoufflée au fil de la crise, étouffée par le besoin d'un retour à la « normalité ». L'Église, dont on craignait la paralysie au début de la crise, a pourtant su mettre en place des formes créatives de présence et prendre conscience de ses faiblesses. Les contours de possibles changements émergent. À nous d'en être les architectes inspirés en cette nouvelle année.

Silvana Bassetti



DANS CE NUMÉRO

ARTICLES

GENÈVE : Des cendres du Sacré-Cœur surgira une Maison d'Église 4-5

SACRÉ-COEUR : Une Maison d'Église pour Genève 6-7

2020-2021 : Formation : 25e volée de l'AOT 7

RENCONTRE : Enjeux éthiques de la sédation palliative 8

RENCONTRE : La vulnérabilité, qu'en faire ? 9

RUBRIQUES

Vicaire épiscopal	2
Opinion	3
Annonces	10-11
À Genève	12
À Dieu	13
En bref	14-15
Agenda	16

LES FORTES MARÉES DE LA PANDÉMIE

Vivrons-nous une « troisième vague » cet hiver ? Ces vagues successives font penser aux marées qui ont parfois un coefficient exceptionnellement élevé. C'est une belle image pour prendre un peu de recul sur ce qui nous arrive. Quand la marée a un gros coefficient, la mer monte très haut, elle remonte plus vite et le courant est plus fort. Et quand elle se retire, elle part également plus loin et laisse entrevoir des rochers ou des objets que l'on ne voit pas habituellement.

En marées très hautes, nous devons faire face à ces vagues de la pandémie. Certaines choses tiennent bon, d'autres sont emportées. Quand la mer se retire, nous découvrons des trésors enfouis ou des restes pourris, des forces insoupçonnées ou des lâchetés. Qu'est-ce que ces vagues de pandémie révèlent en nous ?

« La crise de la Covid-19 est comme un miroir pour l'Église catholique, écrit Arnaud Join-Lambert. Elle a révélé – parfois en l'amplifiant – ce qui existait déjà : le souci d'autrui, la créativité, le dynamisme, mais aussi l'inertie, le repli sur soi, la sidération devant de nouveaux défis ». Il réfléchit sur les trésors de notre foi chrétienne : « Aurions-nous négligé que nous avons quelque chose à partager sur les questions de sens, la vie spirituelle en situation de crise, la traversée de la peur et de l'angoisse ?

« **Notre message pourrait être un 'supplément d'âme' aux seuls mots d'ordre scientifiques et étatiques : stoppez, protégez, restez chez vous... »**

Notre message pourrait être un 'supplément d'âme' aux seuls mots d'ordre scientifiques et étatiques : stoppez, protégez, restez chez vous... en ajoutant : prenez soin, espérez, écoutez tant la Parole que votre voix intérieure, osez l'aventure de la spiritualité, si cruciale en temps de grandes difficultés... » (« Leçons du confinement pour l'Eglise » dans *Etudes*, octobre 2020, p. 80 et 88).

Nous ne sommes pas encore sortis de la crise de la Covid-19, et l'urgence est d'accompagner et aider les victimes de la crise. Mais il est bon, à l'aube d'une nouvelle année, de relire ce que nous avons vécu et d'en tirer des forces nouvelles. C'est ainsi que je vous souhaite une heureuse nouvelle année.

Abbé Pascal Desthieux
Vicaire épiscopal



AGENDA DU MOIS DU VICAIRE EPISCOPAL

Dimanche 17 janvier :
célébration œcuménique
cantonale,

à 10h

à la cathédrale

Saint-Pierre de Genève



ARCHIPEL

Archipel ! Chapelet d'îlots proches ou lointains, séparés par des bras d'océan. C'est en usant de cette image maritime qu'un ami décrivait récemment le catholicisme nord-américain. Une dizaine de familles de par îlot, ou même une seule, séparées les unes des autres par une mer hostile ou indifférente. Des catholiques fidèles à la messe, aux pratiques de piété traditionnelle et à la lettre du catéchisme.

Les enfants grandissent près d'un foyer paroissial ou d'une communauté religieuse, étudient dans des institutions labellisées catholiques et fréquentent des groupes de jeunes qui affichent le même sigle et arborent le même drapeau. Il arrive que certains de ces jeunes s'affranchissent ou se rebellent. Mais il arrive aussi, dans le meilleur des cas, que d'aucuns parviennent à authentifier leur foi par une adhésion personnelle, libérée du contrôle social, familial ou ecclésial.

Je ne suis pas américain pour vérifier ces propos. Je les trouve tout de même pertinents. Car ce qu'ils décrivent pourrait bien concerner aussi le continent qui m'a vu naître.

À vrai dire, ce ne sont pas ces quelques îlots qui me posent question, mais la mer qui les entoure. Elle aurait donc englouti la masse de mes coreligionnaires. La polémique suscitée de nos jours par les directives sanitaires étatiques qui réduisent à quasi rien l'espace toléré aux cultes chrétiens en dit long sur la perte de visibilité des Églises de nos pays et l'absence de considération publique à leur endroit.

« **On n'attend plus rien des Églises aujourd'hui, on ne leur tend plus le micro, mais elles-mêmes n'osent plus parler de la mort, de l'âme et du monde à venir** »

Un diagnostic établi par des professeurs d'éthique de nos diverses Facultés de Théologie de Suisse romande est très explicite à ce sujet : « On n'attend plus rien

des Églises aujourd'hui, on ne leur tend plus le micro, mais elles-mêmes n'osent plus parler de la mort, de l'âme

et du monde à venir ». (cf. *La Tribune de Genève* du 14 novembre dernier). Alors, à quoi bon les ménager ? Elles ne servent à rien dans la lutte contre la pandémie ?

Certaines institutions ecclésiales méritent ce désaveu. Mais que dire des chrétiens et des chrétiennes enfouis dans cet océan ? Ils ne sont pas tous en train de se noyer, passagers d'une épave en perdition. Beaucoup ont enfilé une tenue de scaphandrier ou se comportent en sous-marins, blindés par leur foi. C'est ainsi que je me représente Jésus dans la « Galilée des Nations », non pas recroquevillé dans une forteresse, mais faisant luire la lumière au cœur de la nuit, parmi ceux qui gisent à l'ombre de la mort.

Bien sûr, je souhaite que tous ces catholiques « anonymes » puissent se retrouver un jour pour se conforter, unir leurs forces et surtout raviver les convictions qui les animent. Ils ne le feront pas nécessairement dans une église de pierre, de béton ou de bronze. Ni même en passant sous les fourches caudines d'un droit canon devenu pour une bonne part anachronique.

Pour l'instant, ces hommes et ces femmes sont « le sel de la terre » et la pincée de levain dans la pâte d'un monde, où bien et mal se côtoient et se confondent. Ou encore, comme la semence qui croît jour et nuit sans que l'on ne sache comment, à l'insu des regards sceptiques et malveillants.

Guy Musy

Paru le 2 décembre 2020 sur cath.ch



Fr. Guy Musy

DES CENDRES DU SACRÉ-CŒUR SURGIRA UNE MAISON D'ÉGLISE

*A l'origine temple maçonnique, l'église du Sacré-Cœur va vivre une nouvelle transformation. Le bâtiment détruit par les flammes le 19 juillet 2018 ne va pas être seulement remis en état, mais remodelé pour devenir une Maison d'Église. Ce lieu d'accueil réunira sous un même toit les services pastoraux et administratifs de l'Eglise catholique romaine à Genève, mais aussi la paroisse francophone du Sacré-Cœur, la communauté hispanophone et des espaces ouverts au public. Le projet, qui ne modifiera pas l'aspect extérieur du bâtiment, s'inscrit dans une nouvelle vision de comment "faire Eglise" et être présent au monde. "Au fond, l'incendie a offert l'opportunité d'écrire une nouvelle page ouverte sur le futur", se réjouit **Christian Rivola**, l'architecte de l'atelier ribo+. qui a redessiné les espaces du bâtiment. Un projet unique et magnifique, nous assure-t-il dans un entretien.*



Notre volonté est de donner au bâtiment un rayonnement qui corresponde à l'importance de son emplacement au cœur de la Cité. Nous avons l'ambition d'offrir à ce lieu un nouvel élan, d'en faire un espace de vie, un lieu phare qui attire. Le projet a deux volets : un pôle de rassemblement pour les catholiques du canton et un pôle au service de la Cité », explique Christian Rivola, architecte de l'atelier ribo+. Avec son équipe, il signe le concept de reconstruction de l'église du Sacré-Cœur de Genève, ravagée par un incendie en 2018, afin de bâtir une Maison d'Église.

Redonner vie à un bâtiment pour qu'il redevienne un lieu de vie et de foi. Comment avez-vous accueilli ce défi ?

C'est un projet à la fois magnifique et complexe. Philippe Fleury, président du Conseil de Paroisse du Sacré-Cœur, nous a présenté un projet très ambitieux, avec la volonté de rassembler en un seul lieu une église, mais aussi des bureaux, des salles de catéchisme, une salle de fête, un restaurant... cela me semblait presque impossible ! Mais M. Fleury ne nous a jamais mis la pression et il nous a fait confiance. Il nous a mis en condition d'assimiler les enjeux avec sérénité. Il s'agit donc d'encaster à l'intérieur de ce monument protégé de nombreux éléments. Nous avons saisi l'importance du projet.

Dans ma réflexion, j'ai mis au premier plan les relations entre les différentes composantes, avec des agencements qui favoriseraient une perception de l'ensemble dans une dynamique fluide et de dialogue. C'est

un lieu qui doit favoriser à la fois le travail, la prière, la réflexion, l'être ensemble, le calme, et l'ouverture et qui doit permettre aux individus de se ressourcer, de se nourrir.

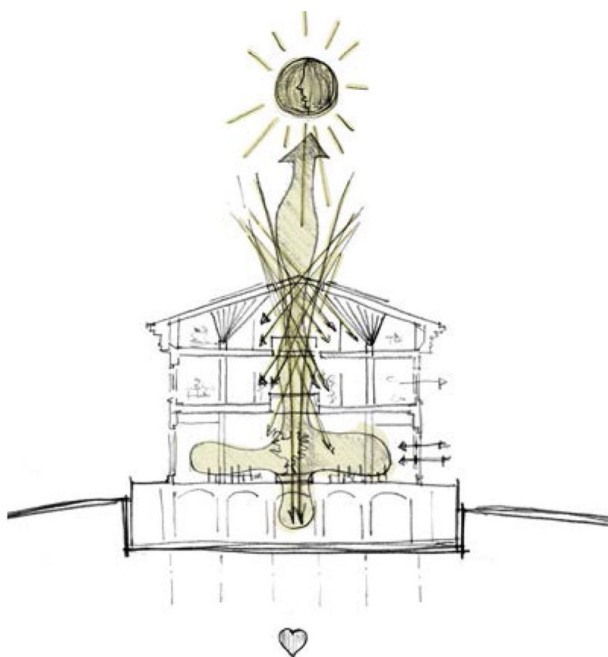


Christian Rivola © atelier ribo+

Quelle idée a guidé votre réflexion pour imaginer la Maison d'Église ?

Nous avons voulu offrir à ce lieu un nouveau centre, physique et spirituel, connecté au ciel et à la terre : une colonne de lumière qui descend du toit, avec une ouverture vitrée de 120m², jusqu'à la crypte, au sous-sol. C'est un axe vertical qui monte de la terre au ciel et dont la lumière inonde l'espace, avec une forte perception du ciel, qui traverse les quatre étages ou niveaux et dessine la silhouette d'une croix. Tous les espaces qui vont prendre place à l'intérieur du bâtiment s'adressent à ce nouveau centre. L'autre grand changement est l'occupation de la totalité du volume du bâtiment. Dans le passé, la structure interne a subi plusieurs modifications, mais le volume n'a jamais été utilisé dans sa totalité, des espaces étaient oubliés, vides. Notre intention est d'investir la totalité du volume, lieux de passage inclus.

L'extérieur ne sera pas modifié, mais les alentours seront aménagés afin de mettre en évidence l'architecture du bâtiment, notamment avec la suppression de la bande



goudronnée adossée au temple. L'édifice sera entouré par une bande verte végétalisée, alors que le trottoir sera à la périphérie de la parcelle. L'objectif est de valoriser l'architecture du bâtiment, avec de la verdure et un éclairage adapté pour en souligner la structure la nuit.

Comment seront organisés les différents espaces à l'intérieur du bâtiment ?

L'église pour les célébrations se situe dans le même espace que celui d'avant l'incendie. Sa position au rez-de-chaussée permet de conserver la proximité avec les entrées : l'entrée depuis Plainpalais, et une nouvelle entrée depuis la Vieille-Ville comme deux polarités, qui dessinent l'axe est-ouest. Côté Vieille-Ville, il y aura l'Olivier du Sacré-Coeur, un restaurant et un bar qui se développent à l'extérieur de l'édifice, invitant le public à entrer dans le bâtiment. Aux différents étages, il y aura les bureaux et les espaces pour le Vicariat, qui va quitter la rue des Granges, les espaces pour les paroisses francophone et hispanophone, une salle de fête, des salles de conférence, des espaces de travail pour les services de l'Eglise et des salles de catéchisme. La crypte au sous-sol, avec une porte d'entrée indépendante, sera valorisée pour qu'elle devienne un espace pour diverses activités spirituelles, culturelles, artistiques ou de ressourcement.

En général, nous avons travaillé en favorisant la transparence et la fluidité pour que

les personnes présentes aient toujours une conscience des autres espaces, une perception du volume plus vaste. Nous rêvons d'un bâtiment qui embrasse les personnes, avec des espaces modulables qui peuvent fonctionner ensemble ou séparément, avec différentes variantes qui peuvent permettre l'intimité si nécessaire. Le but est de créer des relations intenses, des nouvelles dynamiques et d'ouvrir le lieu à différents publics.

Le lieu de culte ne change pas d'emplacement, qu'en est-il de sa configuration ?

La paroisse a mis en valeur l'importance du concept élaboré par l'architecte Jean Marie Duthilleul, notre prédécesseur. Nous avons voulu adapter l'église aux réalités liturgiques de Vatican II et la projeter vers l'avenir. Le prêtre qui célèbre n'est plus devant les fidèles placés sur des bancs alignés, l'autel est au centre tandis que le peuple se réunit sur des bancs de chaque côté, autour de l'autel. Je suis convaincu que cette nouvelle disposition avec le prêtre qui se déplace sur l'axe central peut dynamiser les célébrations. Le fait aussi que les fidèles puissent se regarder favorise l'implication des participants. Dans ce lieu, le rythme régulier et puissant des colonnes et des baies vitrées structure l'espace et participe à l'atmosphère. L'espace joue ici pleinement son rôle d'outil missionnaire. À côté de l'église, nous plaçons le jardin du patio, un élément qui permet l'intériorisation de la prière et la méditation. Il est protégé des regards par un système d'opacité, afin de respecter l'intimité de la prière. L'espace de prière devant le tabernacle est destiné à être la chapelle de l'église, il peut tantôt être isolé de l'espace de célébration par un dispositif de paravents et tantôt s'ouvrir pour permettre aux assemblées de grandes affluences de s'y installer.

Le mot de la fin ?

J'ai travaillé à ce projet alors que nous étions en semi-confinement. Je crois que ce contexte a influencé ma perception. J'ai réfléchi à la création des relations spatiales, alors que nous étions dans une période de distanciation physique. J'ai beaucoup reçu de ce projet que j'ai vécu de manière profonde.

Propos recueillis par Sba (lire en page 6-7)

UNE MAISON D'ÉGLISE POUR GENÈVE

Construit en 1859, l'édifice qui abrite l'église du Sacré-Cœur est un ancien temple maçonnique. Il a été racheté par les catholiques en 1873 pour accueillir la paroisse Saint-Germain, chassée de son église par les catholiques libéraux. C'est à cette date que le temple de la Plaine de Plainpalais devient l'église du Sacré-Cœur. En 1958, la communauté catholique de langue espagnole intègre les lieux, aux côtés de la paroisse francophone du Sacré-Cœur. Le 19 juillet 2018, l'église est ravagée par les flammes. Les dommages sont immenses. Tout l'intérieur est à reconstruire. Au lieu d'une remise en état, la paroisse du Sacré-Cœur et l'Église catholique romaine à Genève (ECR-Genève) s'entendent pour donner forme à un projet plus ambitieux, avec la réalisation d'une Maison d'Église. A la fin des travaux, en plus des paroisses francophone et hispanophone, la Maison du Sacré-Cœur accueillera les collaborateurs du Vicariat et des services de l'ECR, des espaces ouverts au public et bien sûr une église. Nous résumons ici les principaux éléments du projet.

L'église de demain - Le Sacré-Cœur demeure un lieu de culte. La nouvelle église occupe l'espace d'avant l'incendie, mais sa configuration est totalement modifiée : au lieu d'être alignés en rangées face à l'autel, les bancs pour les fidèles (environ 250 places) se font face et entourent l'autel, situé au centre. Tout l'espace-église est traversé par un axe longitudinal dans lequel se trouvent les principaux éléments de la liturgie : l'ambon, l'autel et le baptistère. L'axe se développe, depuis l'orgue jusqu'à une croix monumentale, qui s'élève dans la colonne de lumière qui traverse tous les étages du bâtiment, du toit jusqu'au sous-sol. Dans l'abside est prévu un jardin. Les collatéraux, situés de part et d'autre de l'espace de célébration, accueillent notamment la dévotion et la prière personnelle.

Un restaurant - Côté conservatoire, derrière le crucifix, un arbre de l'Olivier ouvre le deuxième espace du rez-de-chaussée : l'Olivier du Sacré-Cœur, un restaurant et un bar, avec une terrasse, invitant le public à entrer dans le bâtiment.

Des espaces de travail - La Maison d'Église se développe aux étages supérieurs et accueille les bureaux du Vicariat épiscopal, de différents services de la pastorale et les communautés francophone et hispanophone pour leurs activités pastorales et liturgiques (1er étage). Le 1er étage, vers la façade principale de l'église, abrite également la réception, une salle d'attente et des bureaux.

Salles de fête et de conférence - Au der-

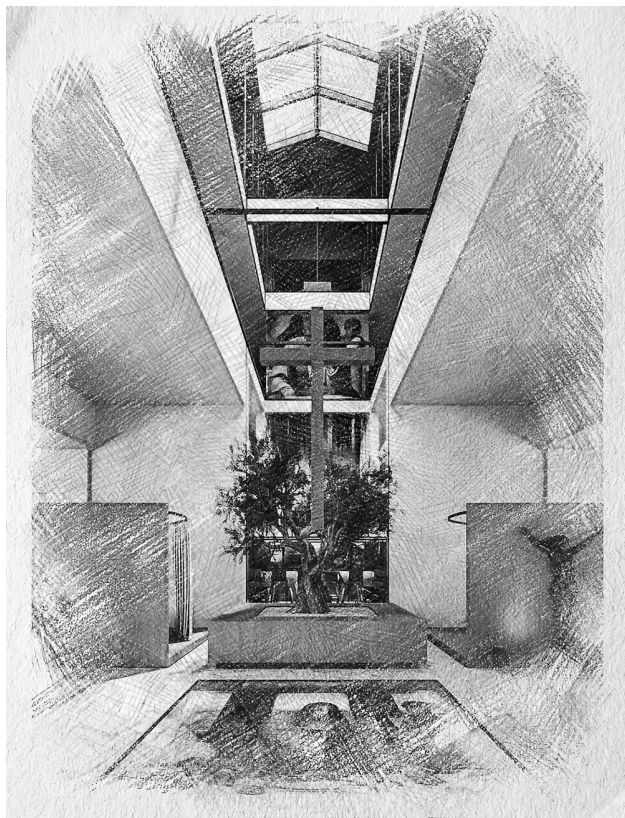
nier étage est une salle de fête, qui peut être louée pour des manifestations (mariage, fête privée, etc.) et des salles de conférence pour des séminaires ou d'autres événements. Le concept de flexibilité, présent dans tout le bâtiment, devient encore plus évident à ce niveau, dont les espaces peuvent être combinés.

Sous-sol - Au sous-sol est prévu un lieu de rassemblement multi-usage qui permet à la fois d'accueillir des expositions, des concerts, des collations ou d'autres manifestations culturelles ou conviviales. Il s'agit de l'espace crypte. Il est au cœur du niveau inférieur. Ses porches périphériques donnent sur le vide central et son plafond en verre s'ouvre vers les niveaux supérieurs jusqu'au ciel.

Dans tout le bâtiment dominant la transparence, la lumière et l'ouverture. Plusieurs dispositifs permettent de privatiser les lieux au besoin.

Un lieu phare - Le projet souhaite faire du Sacré-Cœur un lieu phare, un espace de foi, chargé de sens qui réunit différentes composantes de l'Eglise, qui attire les catholiques du canton par ses activités et invite l'ensemble des Genevois par les différents lieux de convivialité ouverts au public.

Budget et temps de réalisation - Le projet de rénovation est devisé à 19 millions de francs, dont la moitié sera couverte par l'assurance et le reste par la paroisse et l'ECR. La demande d'autorisation de construire sera déposée prochainement et les travaux devraient durer environ deux ans, explique Dominique Pittet, secrétaire géné-



ral de l'ECR-Genève. « Nous remercions la paroisse d'avoir accepté de nous accueillir et ainsi de pouvoir réaliser cette Maison d'Eglise que nous espérions depuis plusieurs années », se réjouit-il.

Pour le président de la paroisse, Philippe Fleury, le projet est de « faire revivre le Sacré-Cœur, de lui donner un sens pour les catholiques mais aussi pour la Cité, de le projeter vers l'avenir. Nous voulons qu'il devienne un lieu de rassemblement, un lieu qui attire, un lieu qui charme par sa beauté, un lieu qui permet à la fois de se ressourcer et de s'élever. L'architecture intérieure du bâtiment doit y contribuer ». Le père García Ruiz Juan de Jesus, curé de la paroisse hispanophone, est enchanté de revenir au Sacré-Cœur.

Même enthousiasme chez l'abbé Pascal Desthieux, Vicaire épiscopal: « La nouvelle Maison d'Eglise du Sacré-Cœur est un formidable projet. Ce regroupement des bureaux du Vicariat épiscopal et des différents services permettra de nouvelles synergies. Ce sera aussi un lieu accueillant, au cœur de Genève, où on pourra boire un verre, participer à une rencontre, suivre une conférence, écouter un concert, vivre une célébration ». (Sba)

FORMATION : 25e VOLÉE DE L'AOT

Dieu aujourd'hui ? Entre incertitudes et confiance. Tel est le titre de la prochaine volée de l'Atelier œcuménique de théologie (AOT), un parcours de formation théologique ouvert à tous et à toutes au programme du 18 septembre 2021 à juin 2023.

Durant deux ans, le parcours se déroule selon trois axes : des cours/ateliers hebdomadaires, donnés par un tandem ou un trio d'enseignant.es ; des rencontres mensuelles en petits groupes avec un.e animatrice/teur et un.e enseignant.e et trois samedis de rassemblement par année. Le parcours est animé par une équipe de théologien(ne)s, théologien(ne)s, prêtres, pasteurs, agents pastoraux catholiques, protestants et orthodoxes. Le thème de la prochaine volée, la 25e, résonne de questionnements profonds, comme son titre « Dieu aujourd'hui ? ».

Assemblée générale

La pandémie a frappé de plein fouet la 24e volée, a observé Anne Carron, présidente de l'Association, lors de l'assemblée générale du 18 novembre dernier. « Grâce au travail remarquable des enseignants et des animateurs, la formation s'est poursuivie » en s'adaptant aux directives sanitaires. La formation a connu toute sorte de formats : petits groupes, rencontres hybrides et visioconférences, ont expliqué Anne Deshusses-Raemy, théologienne, co-directrice catholique de l'AOT, et Blaise Menu, pasteur et co-directeur protestant. En raison des modalités de fonctionnement dues à la pandémie, quelques-uns de la soixantaine de participants à la volée ont quitté le parcours, a regretté Anne Caron. La présidente a par ailleurs annoncé qu'Anne Deshusses-Raemy prolonge son mandat pour la co-direction et l'enseignement après son départ à la retraite, fin juillet 2021, alors que la pasteure Laurence Mottier a quitté l'équipe des enseignants quelque temps, en raison d'autres engagements. Elle est remplacée pour un temps indéterminé par Georgette Gribi. Chargée de ministère pour l'Eglise protestante, celle-ci connaît bien la structure pour en avoir été co-directrice par le passé. (Sba)

Les inscriptions à la 25e volée de l'AOT sont ouvertes!

Infos: www.aotge.ch

Contacts: secretariat@aotge.ch

Tél. 022 807 27 37

ENJEUX ÉTHIQUES DE LA SÉDATION PALLIATIVE

L'accompagnement et la prise en charge d'un patient en phase terminale reste une tâche complexe pour le personnel soignant. Une subtile balance entre des actes visant encore une amélioration et des gestes qui ne cherchent plus que le confort du patient. La sédation palliative entre dans cette dernière catégorie.

Certains patients en fin de vie présentent des symptômes qui ne peuvent être soulagés, cela malgré la mise en place de tous les dispositifs et traitements traditionnels à disposition. Ces symptômes « réfractaires » induisent souvent une souffrance intolérable que la sédation palliative peut soulager. Un moyen de dernier recours pour offrir à ces patients un soulagement transitoire, voire même définitif. Mais la prise de décision quant à l'induction d'une telle sédation reste complexe et soumise à nombre de questionnements éthiques.

Une réponse à la souffrance ?

C'est dans le cadre d'un cycle de conférences organisé par l'aumônerie des Hôpitaux Universitaires de Genève (HUG), que la Professeure Sophie Pautex a pris la parole. « La question est extrêmement difficile et restera peut-être sans réponse ». La médecin-chef du service de médecine palliative des HUG affirmait cela en regard du titre donné à la conférence de novembre dernier : « Sédation palliative : une réponse à la souffrance ? ». Elle relève toutefois, que la Suisse demeure le premier pays à avoir fait des recommandations en la matière en la définissant ainsi : « administration intentionnelle de substances sédatives au dosage minimal nécessaire dans le but d'obtenir le soulagement d'un ou plusieurs symptômes réfractaires en réduisant l'état de conscience temporairement ou définitivement d'un patient porteur d'une maladie avancée dont l'espérance de vie estimée est courte (jours ou semaines) ».

La définition élaborée en 2005 n'aborde pas le volet éthique. « L'équipe soignante ne cesse de discerner le pour et le contre », détaille Sophie Pautex. « La sédation n'est jamais un acte banal » et les considérations éthiques entrent toujours en ligne de compte. Les éléments de décision sont les mêmes que ceux employés en bioéthique.

A savoir : le respect de l'autonomie du patient et de sa volonté première, la pesée bénéfices-risques de chaque traitement, la proportion justifiable entre le bon effet souhaité et celui qui ne l'est pas, l'équité dans le type de traitements prodigués et l'éventualité d'un effet délétère du traitement alors qu'on recherche le bien.

D'autres facteurs s'ajoutent. Sophie Pautex cite par exemple le bagage culturel, religieux ou éthique sous-jacent dans la compréhension d'une situation. « Il reste une forte conviction que la sédation va hâter le décès », alors que de nombreuses études démontrent qu'il n'y a en fait pas d'augmentation significative. Elle avance aussi la difficulté de mesurer « la détresse psychique » qui peut être accompagnée d'un fort désir de mourir. La sédation palliative pour détresse existentielle demeure controversée. Toute décision doit être prise de manière multidimensionnelle, mais « la sédation palliative conserve toute sa pertinence lorsque les autres moyens sont épuisés ».

Donner du sens

Face à de telles décisions, il est difficile de « faire juste », même en possession d'« une boîte à outils éthique ». Raison pour laquelle Sophie Pautex relève le rôle primordial des accompagnants spirituels. « Beaucoup de patients se trouvent dans une détresse importante. Cela nous confronte dans notre rôle de médecin à une totale impuissance. Cette détresse dépasse bien souvent l'aspect biomédical et dans ce cadre nous attendons beaucoup des aumôniers. En essayant de déterminer avec le patient s'il existe quelque chose qui pourrait lui apporter un peu plus de sens ou dans la création d'un lien différent avec lui. Un autre aspect qui me paraît important, vise à soutenir les équipes de soins que certaines situations dépassent complètement ».

Myriam Bettens

LA VULNÉRABILITÉ, QU'EN FAIRE ?

La pandémie de Covid-19 qui nous atteint depuis le début l'année a notablement contribué à l'effondrement de quelques mythes. L'un d'entre eux est la croyance largement répandue que la médecine est toute-puissante. Nous avons longtemps cru, comme Descartes, que nous allions devenir maîtres et possesseurs de la nature grâce aux avancées des sciences. Mais nous ne sommes pas au-dessus de la nature, nous n'en faisons que partie, souligne Stève Bobillier, bioéthicien pour la Conférence des évêques suisses (CES).

La vulnérabilité, qu'est-ce que c'est ? a d'emblée questionné Stève Bobillier en introduction de la conférence « Eloge de la vulnérabilité : réflexions éthiques sur le dépassement de soi ». La vulnérabilité n'est pas la fragilité comme on l'entend souvent dire. Pour l'intervenant, philosophe et éthicien, la vulnérabilité est une capacité, une potentialité à, littéralement, être exposé à la douleur, et bien sûr à la mort. Cette capacité n'épargne personne, a-t-il souligné lors de la conférence organisée par l'aumônerie des Hôpitaux Universitaires de Genève (HUG) dans les locaux de la paroisse Sainte-Thérèse.

La vulnérabilité du homard

Françoise Dolto a comparé l'homme à un homard. Un homard, lorsque sa carapace devient trop étroite, mue et dans la période de mue, se trouve sans défense, la chair à vif, proie facile pour les prédateurs qui le guettent. On peut à juste titre dire qu'il est vulnérable. Comme le homard, nous devons accepter cette vulnérabilité tout au long de notre vie. C'est à partir du XIX^{ème} siècle qu'on a perçu la vulnérabilité comme quelque chose à maîtriser, à soigner. La vulnérabilité n'est ni bonne ni mauvaise, elle est simplement naturelle à l'homme.

Ce qui peut être dangereux, c'est de considérer la vulnérabilité uniquement comme une faiblesse. C'en est bien une, temporaire ou permanente, pour notre malheur. Mais le philosophe Paul Ricoeur, pour sa part, a affirmé que la vulnérabilité est une force. Quand il propose de définir l'être humain, il affirme que l'homme est une personne capable. Et la contrepartie de cette capacité est notre vulnérabilité. En effet, nos capacités peuvent être insuffisantes, nous pouvons tous échouer, être blessés, par d'autres êtres humains ou, par exemple, par la maladie. Pour Stève Bobillier, il faut con-



sidérer la vulnérabilité comme un dépassement de soi. Facile à dire, mais pas à vivre.

Résilience et stoïcisme

Réfléchir à la vulnérabilité conduit à d'autres notions. Quid alors de la résilience, un mot très à la mode aujourd'hui. La résilience doit être comprise comme une capacité, celle de rebondir en dépit des difficultés ou des blessures subies : « je suis capable d'aller mieux », « je crois que je peux aller mieux ».

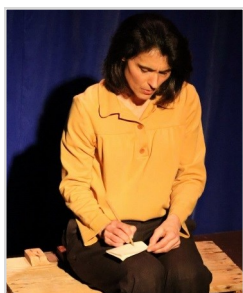
Et quid du stoïcisme, notion plus ancienne. Pour nos Antiques, le bonheur est dans la vertu, la fermeté d'âme. Dans l'Épître aux Romains, 5.4, Paul a écrit que « la tribulation produit la constance, que la constance est une vertu éprouvée et la vertu éprouvée l'espérance. »

En conclusion, dans la vie, il y a ce qui dépend de nous et tout ce qui ne dépend pas de nous. Ce qui dépend de nous c'est notre attitude, notre comportement par rapport à la réalité et il convient de l'ajouter, notre humilité, pour ceux qui arrivent à en faire preuve, car ce n'est pas donné à tout le monde.

L'humilité, ce n'est ni plus ni moins que la juste estimation de soi. Humilité, « Humus », en latin la terre, c'est garder les pieds sur terre, ne se croire ni supérieur aux autres, ni inférieur, être simplement à sa place.

Pascal Gondrand

ETTY HILLESUM, UNE VOIX DANS LA TOURMENTE



Un spectacle de la compagnie **Les Voix du conte**

Mise en scène : Sylvie Delom - Avec Claire Parma

Les 27, 28, 29 et 30 janvier 2021 à 19h30

Lieu: L'Étincelle, maison de quartier La Jonction,

Réservations : 022 545 2020 ou maj@maj.ch. - Tarifs : 15/10/8 CHF

Au cœur de la tourmente nazie, Etty Hillesum, jeune femme juive, nous laisse le témoignage d'un chemin singulier : celui d'une femme moderne tenant ses pieds dans la boue et sa tête dans la lumière, agrippant d'une seule main son destin et celui de l'humanité entière.

Ces écrits sonnent comme l'attestation profonde d'un autre champ des possibles au cœur même du chaos. Il y a urgence à les laisser résonner aux oreilles de nos contemporains.

SOUS RESERVE- COVID 19

PRESENTATIONS DE FIGURES SPIRITUELLES - THOMAS D'AQUIN

Avec Monique Desthieux

Le 26 janvier 2021 de 14h à 15h30

Lieu : Paroisse Saint-Paul (Grange- Canal)

Thomas d'Aquin fut le grand réformateur de la théologie chrétienne et de la philosophie de son temps tentant d'harmoniser foi et raison. L'œuvre intellectuelle de Thomas ne saurait reléguer à l'arrière-plan la profondeur d'une vie spirituelle constamment nourrie par la prière et la contemplation.



Renseignements et inscriptions : Monique Desthieux 022 349 77 53
monique.desthieux@bluewin.ch

SOUS RESERVE- COVID 19

INITIATION À LA PRIÈRE selon les Exercices spirituels d'Ignace de Loyola



Bruno Fuglistaller, jésuite, collaborateur au service de la Formation (ForMe) propose un parcours pour découvrir certaines « manières de prier » d'Ignace. L'idée de ce parcours est de présenter, en 4 soirées d'1h30 environ, différentes techniques de prière tirées des Exercices spirituels. Chaque soirée s'articulera avec un temps d'apport, un temps d'expérience, une relecture individuelle, un échange en groupe et des pistes pour la semaine. Les « Exercices » sont le fruit des expériences faites par Ignace de Loyola.

Quand : 28 janvier, 4 février, 11 février, 25 février 2021, de 19h30 à 21h00

Lieu : Paroisse Sainte-Marie du-Peuple, Avenue Henri-Golay 5, 1203 Genève

Si les contraintes sanitaires devaient persister, le parcours sera proposé avec des moyens « virtuels ».

Matériel : Bible

Prix : libre participation aux frais d'organisation

Contacts et infos : ecr-spiritualite@bluewin.ch - tél. 077 441 17 80 (Federica Cogo)

L'ÉVANGÉLISATION DES PROFONDEURS – Groupe de lecture

L'Évangélisation des profondeurs est née de l'intuition et du charisme de Simone Pacot, une femme de foi décédée en 2017. Avocate de métier, c'est à la retraite qu'elle eut l'intuition que l'Évangile du Christ, annoncé aux confins de la terre, devait maintenant se frayer un chemin dans les profondeurs de l'être.



En collaboration avec une animatrice de l'association Bethasda, le service de la spiritualité propose de former un groupe de lecture autour de l'ouvrage de Simone Pacot « Reviens à la vie ». Ce groupe sera composé de maximum 10 personnes qui se retrouveront une fois par mois, pendant deux heures. Les participants seront invités à entrer dans une lecture qui engage les profondeurs de leur être et de leur histoire de vie. Le groupe permettra aux participants de s'épauler dans ce chemin de croissance spirituelle.

Pour les personnes intéressées, une **séance d'information** est organisée, **en visio-conférence**,

le **mercredi 20 janvier 2021 à 20h00**.

Pour obtenir le lien d'accès, merci d'écrire à : ecr-spiritualite@bluewin.ch

Dates des rencontres : les mercredis 10 février, 10 mars, 21 avril, 19 mai, 16 juin, 7 juillet, 15 septembre, 13 octobre, 10 novembre, 1^{er} décembre 2021.

Animation : Luisa Rossi, éducatrice à la Corolle, membre de l'association Bethasda.

Lieu : à définir

Horaires : de 19h00 à 21h00.

Participation aux frais d'animation et d'organisation

Contacts, inscriptions et infos : ecr-spiritualite@bluewin.ch - tél 077 441 17 80 (Federica Cogo)

LA CRISE : CATASTROPHE OU BRÈCHE OUVERTE À L'À-VENIR ?

Un temps pour lire ensemble la crise sanitaire, écologique, ecclésiale et chrétienne que nous traversons

Séminaire en **visio-conférence** et avec participation active, où nous laisserons la « Parole de l'Évangile » lire et éclairer notre quotidien. La journée sera animée par **Odile van Deth** (ex Sr Emmanuelle-Marie), religieuse dominicaine durant 40 ans, bibliste et théologienne en constante recherche.



Quand : samedi 23 janvier 2021

Horaire : de 9h00 à 11h30 et de 14h00 à 16h30

Frais d'animation : entre 10 et 20 CHF (participation responsable)

Organisation : service de la spiritualité

Inscriptions et informations : ecr-spiritualite@bluewin.ch

Tél : 077 4411780 (Federica Cogo)

Page Facebook : [Sentiers spirituels](#)

« ON NE PEUT PAS EMBALLER LE CORPS DU CHRIST ! »

« On ne peut pas emballer le Corps du Christ ! », « Jésus n'est pas un biscuit ». Peu après son annonce, une disposition sanitaire des autorités genevoises prévoyant la mise en sachet des hosties pour la communion a suscité de multiples réactions d'incrédulité et de dépit parmi nombre de fidèles et de prêtres. Ils venaient à peine de se réjouir de la reprise des messes publiques après une très longue suspension et voilà que de sévères conditions venaient saper leur enthousiasme. Temporairement.

Le 3 décembre, les croyants de toutes religions apprenaient qu'ils allaient pouvoir retourner dans les lieux de culte pour les célébrations, par décision de justice. En effet, la Chambre constitutionnelle de la Cour de justice genevoise octroyait ce jour-là l'effet suspensif à deux recours contestant la décision du Conseil d'Etat qui interdisait depuis le 1er novembre « les services religieux et autres manifestations religieuses accessibles au public », dans le cadre des mesures de lutte contre la pandémie de COVID-19.

Une décision de justice

Dans sa décision, la Chambre constitutionnelle constate que l'interdiction « constitue une atteinte potentiellement grave à la liberté religieuse, car elle revêt un caractère quasi-absolu (seuls les offices de funérailles et de mariage étant tolérés dans une certaine mesure), et bien qu'elle soit censée être temporaire, elle avait déjà été prise au printemps ». De plus - affirme le communiqué du pouvoir judiciaire - la mesure « pose un sérieux problème de respect du principe de la proportionnalité ». D'où la décision d'accorder l'effet suspensif. Les messes peuvent donc reprendre, dans la limite de la jauge fédérale de 50 participants. Mais la bonne nouvelle de la reprise a rapidement cédé la place à l'incompréhension.

Un tollé

L'interdiction des messes levée par la justice, il appartenait au Service du médecin cantonal de déterminer les mesures sanitaires adéquates pour les célébrations. Cela n'a pas tardé et le 7 décembre le Conseil d'Etat annonçait dans un arrêté les nouvelles règles sanitaires à respecter. Elles sont nombreuses et complexes : collecte des données des participants, port du masque, interdiction des chants, maintien des distances... Les paroisses et les fidèles s'y plient, mais une disposition ne passe

pas. Elle concerne la communion et le « strict respect des règles sanitaires », telles que « par exemple » la consécration d'hosties « préalablement emballées en sachets individuels » avant distribution aux fidèles lors de la communion. « Je préfère ne pas aller à la messe, plutôt que de voir ça. Cette pratique est irrespectueuse et incompréhensible », a confié un fidèle. Des prêtres ont respecté les consignes, d'autres ont préféré renoncer à la communion.

Des précisions

Contactées par la Cellule COVID du diocèse, les autorités cantonales ont fourni des précisions et expliqué que les hosties n'ont pas besoin d'être emballées dans des sachets individuels, mais que le respect d'une série de consignes doit néanmoins garantir l'absence de tout contact interpersonnel, direct ou indirect, lors de la communion. Grand soulagement.

Mais les messes ne sont pas les seules activités impactées par les mesures sanitaires, qui continuent à limiter ou interdire les rencontres en présentiel. D'autres activités pastorales restent touchées par les directives qui visent à contenir la pandémie. Les rencontres en présentiel sont ainsi toujours interdites et tout ne peut pas être repensé et vécu en mode virtuel. Pour autant, la pandémie n'a jamais paralysé l'Eglise et des innovations continuent d'émerger en réponse aux très nombreux défis et à de nouvelles demandes !

(Sba)



Image envoyée à la page Facebook de l'Eglise.

LE DOMINICAIN BERNARD BONVIN EST DÉCÉDÉ

Le Frère dominicain Bernard Bonvin est décédé à Fribourg le 21 novembre 2020. Il était dans sa 88e année. Ce féru de littérature, et lui-même écrivain, fut notamment aumônier des sœurs dominicaines d'Estavayer-le-Lac et laisse le souvenir d'un homme chaleureux et amical.



Valaisan d'origine, Bernard Bonvin naît à Veysonnaz le 29 septembre 1933. Il est le dernier d'une famille de sept enfants. Il effectue ses années de primaire au village puis sa scolarité à Saint-Maurice. La vocation l'amène à faire son noviciat chez les dominicains à Angers, dans l'ouest de la France, en 1954. Profès en 1955, il est ordonné en 1960. Longtemps, il évolue dans les milieux de la formation. Notamment à l'Université. Entre 1962 et 1977, il aura été aumônier des étudiants de Lausanne, Fribourg et Genève. Il ne quitte pas le domaine puisqu'il devient responsable du centre de formation permanente des laïcs et des prêtres. Il y passe 10 ans avant de prendre la co-direction du centre catéchétique de Genève. Il a beaucoup œuvré à l'œcuménisme. Il évolue dans son ministère en 1992 où il devient curé de la paroisse Saint-Paul à Genève, et ce jusqu'en 2003. Il répond alors à l'appel des dominicaines d'Estavayer-le-Lac qui cherchent un aumônier. Il y passe 17 ans, jusqu'à cet été.

« D'emblée je pense à la grande capacité d'amitié dont faisait preuve Bernard Bonvin avec ceux qu'il côtoyait », se souvient, ému, le Frère Jean-Michel Poffet, dominicain de Fribourg, à propos de son confrère décédé des suites d'un cancer dans la 65e année de sa profession religieuse et la 60e année de son ordination presbytérale. La messe d'ensevelissement a été célébrée à l'église du monastère d'Estavayer-le-Lac, le mercredi 25 novembre (avec cath.ch)

L'ABBÉ CLAUDE ALMÉRAS EST DÉCÉDÉ

L'abbé Claude Alméras est décédé le 1er décembre 2020. Il était dans sa 91e année et la 64e de son sacerdoce. L'Eucharistie et le dernier adieu ont été célébrés en l'église Saint-François-de-Sales de Chêne-Bourg, le mardi 8 décembre.

L'abbé Alméras commence son ministère comme vicaire à Saint-Antoine-de-Padoue à Genève. De là, il arrive à la paroisse Notre-Dame-Immaculée à Nyon jusqu'en 1954 et ensuite à la paroisse Saint-Martin à Onex, jusqu'en 1967, où il crée la nouvelle l'église Saint-Marc, avant d'être curé à la paroisse de Thônex jusqu'en 2005.



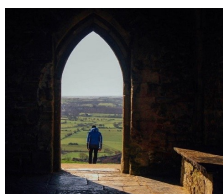
Il a également été archiprêtre de l'archiprêtré St-Pierre-aux-Liens dès 1983, conjointement curé de la paroisse de Chêne-Bourg dès 1990 et curé in solidum et modérateur des paroisses de Chêne-Bourg, Sainte-Thérèse et Thônex de 1995 à 2005

Dans un témoignage lors du dernier adieu de Claude Alméras, l'abbé Alain René Arbez a rappelé la générosité de l'homme, « son visage attachant », les qualités « infiniment plus parlantes que ses défauts contrariants ». Après qu'il eut pris sa retraite en 2005, l'abbé Alméras, qui demeurait toujours à la cure de Thônex, gardait une place importante dans l'équipe, il participait aux repas communautaires à la cure de Chêne avec joie et gardait sa liberté de parole. « Je crois vraiment que Claude nous quitte en laissant ce témoignage particulier qui est d'avoir vécu une vocation, par une vie riche de contacts, de relations humaines, d'engagements pastoraux, ecclésiaux, et également œcuméniques », a affirmé l'abbé Arbez.

NOUVELLES D'ICI ET D'AILLEURS EN BREF

15.11 (cath.ch) Les pauvres sont les « banquiers » capables de faire fructifier les talents, a affirmé le pape François lors de la messe pour la **Journée mondiale des pauvres**. Le pontife a appelé à les servir en prenant des risques.

19.11 (cath.ch) En 2019, les **sorties de l'Église catholique** en Suisse ont été plus nombreuses que jamais, révèlent les statistiques de l'Institut suisse de sociologie pastorale (SPI). Fait troublant: des personnes plus âgées qu'au-



paravant tournent le dos à l'Église. 31'772 personnes ont quitté l'Église catholique en 2019. C'est un quart de plus qu'en 2018, souligne le SPI. Selon Urs Winter-Pfändler, directeur de projets au SPI, ces sorties massives s'expliquent par plusieurs facteurs. Il note une «accumulation de problèmes d'image» pour l'Église. La continuation des scandales d'abus sexuels a certainement joué un rôle. Les critiques de discrimination à l'égard des femmes dans l'Église se sont aussi accentuées ces dernières années. Elles ont été médiatisées avec le départ d'éminentes femmes catholiques et la grève des femmes, organisée également au sein de l'Église en 2019. Le sociologue suppose en outre que le fait de sortir de l'Église est socialement de mieux en mieux accepté. Et ce dans de nouvelles couches de population. Le SPI a relevé que, dans le canton de Saint-Gall, pris comme «échantillon» représentatif, 24 % des départs concernaient des personnes âgées entre 51 et 65 ans. Ils ne représentaient que 16% du total en 2011. Les jeunes entre 25 et 35 ans constituent toujours la majorité des sorties d'Église. Cela correspond à l'âge où ils réalisent qu'ils doivent payer un impôt ecclésiastique. L'institut a également relevé des différences importantes entre les cantons. Genève, le Valais, Neuchâtel et Vaud, par exemple, n'ont pratiquement pas enregistré de départs. Cela s'explique par les différents systèmes d'imposition selon les cantons. Dans les cantons romands «épargnés», la motivation de quitter l'Église pour économiser des impôts n'existe pas. A noter que le taux moyen suisse de sorties d'Église (1,4%) est

similaire à celui des pays voisins (1,2% en Allemagne et 1,3% en Autriche). Le SPI note que la tendance est semblable dans les Églises protestantes de Suisse.

22.11 (cath.ch) Quelque 2'000 jeunes du monde entier ont participé, du 19 au 21 novembre 2020, à The **Economy of Francesco**, un événement lancé par le pape François pour renouveler l'économie à la lumière de saint François d'Assise. «Vous êtes appelés à avoir concrètement de l'influence» dans tous les secteurs et lieux de décisions, a demandé le pape François aux jeunes économistes et entrepreneurs du Congrès «The Economy of Francesco», dans un message vidéo.

23.11 (cath.ch) Le **diocèse de Coire** n'a pas encore d'évêque. Réunis le 23 novembre 2020 à Coire, les chanoines de la cathédrale ne se sont pas accordés sur l'un des noms figurant sur la Terna (liste de trois candidats) envoyée par le Saint Siège.

25.11 (cath.ch) Les Églises en Suisse ont été autorisées à poursuivre leur engagement en faveur de l'initiative populaire sur les « **Multinationales responsables** », soumise au peuple le 29 novembre 2020. Le Tribunal fédéral a rejeté, le 23 novembre, les mesures provisionnelles requises par des Jeunes PLR.

27.11 (cath.ch) Les Églises protestante, catholique romaine, catholique chrétienne et la Communauté juive libérale de Genève ont publié un communiqué de presse conjoint en regrettant le silence des autorités cantonales sur l'**attendu assouplissement de l'interdiction des cultes, messes et cérémonies religieuses**. Les communautés expriment leur vif regret que les décisions annoncées le 25 novembre par le Conseil d'État genevois ne prennent pas en considération l'importance des communautés religieuses et de la pratique spirituelle dans le canton. Depuis le 1er novembre, à Genève, les Églises et communautés sont sous l'effet d'une interdiction de culte et d'activités publiques. «Aujourd'hui, elles se trouvent toutefois négligées, de manière incompréhensible, alors qu'elles ont acquis au fil de la crise et en particulier lors du déconfinement une expérience indéniable et

qu'elles suivent des plans de protection stricts et adaptés à la situation, dans des lieux réputés sûrs et assez spacieux.» Les signataires soutiennent que les fidèles doivent pouvoir se réunir selon la taille du lieu de culte avec une garantie de distance entre chaque personne et avec tous les protocoles sanitaires nécessaires.

05.12 (réd) En cette année de pandémie, il a été impossible d'organiser la traditionnelle fête des bénévoles de l'Eglise catholique romaine. En lieu et place, un **Certificat de reconnaissance**, signé par le vicaire épiscopal et l'évêque diocésain, a été envoyé aux bénévoles du canton pour les remercier de leur apport indispensable.



01.12 (cath.ch) En cas de pénurie des ressources, un **triage des traitements en soins intensifs** a été élaboré par l'Académie suisse des sciences médicales (ASSM). Toutefois, les critères de sélection ne prennent pas assez en compte les personnes les plus fragiles, estime la Commission de bioéthique de la conférence des évêques suisses (CBCES) qui a publié un document en la matière.

03.12 (cath.ch) La chambre constitutionnelle de la Cour de justice du canton de Genève a octroyé le 3 décembre 2020 l'effet suspensif à deux recours dirigés par des laïcs contre **l'interdiction temporaire des cultes religieux**. La mesure litigieuse constitue une atteinte potentiellement grave à la liberté religieuse, relève le tribunal. Il ordonne au médecin cantonal de prendre les mesures sanitaires adéquates pour la reprise des cultes, dans la limite de la jauge fédérale de 50 personnes. L'abbé Pascal Desthieux, vicaire épiscopal à Genève, a exprimé sa satisfaction pour la décision qui correspond aux revendications

exprimées par voie de communiqué de presse le 27 novembre.

06.12 (cath.ch) La Conférence des évêques suisses (CES) « ne peut pas accepter sous cette forme » le projet de « **mariage pour tous** » adopté par le Parlement, étant données les conséquences éthiques liées à la procréation médicalement assistée. La CES reconnaît l'importance d'introduire l'égalité pour toute personne dans le cadre du droit de cité et des rentes de survivants, ainsi que la nécessité d'éradiquer toute discrimination. Elle souligne toutefois qu'il existe une distinction entre discrimination et différenciation, cette dernière permettant parfois de mieux faire valoir les intérêts des minorités.

08.12 (cath.ch/Vatican News) Le pape François a rendu hommage au « père dans l'ombre » qu'est saint Joseph dans la lettre apostolique *Patris Corde*, rédigée à l'occasion du 150^e anniversaire de la proclamation de l'époux de la Vierge comme patron de l'Eglise universelle. Une « **année spéciale saint Joseph** » se tiendra du 8 décembre 2020 au 8



décembre 2021. Un décret de la Pénitencierie apostolique annonce l'Année spéciale de saint Joseph et la concession relative du «don d'indulgences spéciales».

10.12 (cath.ch) Les trois Eglises nationales de Suisse ont demandé au Conseil fédéral un assouplissement exceptionnel des **mesures anti-Covid pour Noël**. Il s'agirait de supprimer la limite des personnes présentes aux célébrations et d'autoriser les chants sous certaines conditions.

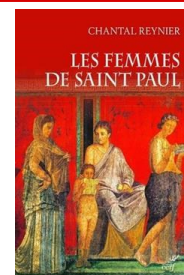
UN AUTEUR UN LIVRE

Chantal Reynier, professeur d'exégèse biblique au centre Sèvres (facultés jésuites de Paris), présentera son dernier livre

Les femmes de saint Paul

26 janvier à 18h30

La rencontre est prévue sur **Zoom**. Vous pouvez vous inscrire à l'adresse : mcenec@protestant.ch.



EN BREF

ANNONCES

Dès le 13 janvier

Initiation à la liturgie

Organisé par le Service de la Formation (ForMe).

Mercredis 13 et 27 janvier, 3 et 10 février 2021, 14h00 – 17h00

Salle Ste-Jeanne-de- Chantal (Av. d'Aïre 3) ou par visioconférence.

Inscriptions : formation@cath-ge.ch

14 janvier

À table.- Rencontre proposée par la Communauté œcuménique des sourds et malentendants de Genève (COSMG) ouverte à tous. Partage d'un repas simple et visionnement des extraits de la Bible en Langue des Signes
Jeudi 14 janvier de 18h00 à 20h00
Temple de Montbrillant

17 janvier

Célébration œcuménique cantonale

Dimanche 17 janvier à 10h
Cathédrale Saint-Pierre Genève

20 janvier

Évangélisation des profondeurs

Séance d'information en visio-conférence,
Mercredi 20 janvier 2021 à 20h00.
Pour obtenir le lien d'accès, merci d'écrire à :
ecr-spiritualite@bluewin.ch (cf. p.11)

Semaine de prière unité des Chrétiens

Célébration organisée par le Rassemblement des Eglises et Communautés Chrétiennes de Genève (RECG).
Mercredi 20 janvier 2021 à 19h00
Lieu et/ou modalités à suivre

23 janvier

La crise : catastrophe ou brèche ouverte à l'à-venir ? Avec Odile van Deth

Samedi 23 janvier de 9h00 à 11h30
et de 14h00 à 16h30

En visioconférence -Inscriptions
ecr-spiritualite@bluewin.ch (cf. p. 11)

AGENDA DU MOIS

ÉGLISE
CATHOLIQUE
ROMAINE
GENÈVE

26 janvier

Figure spirituelle - Thomas d'Aquin

Mardi 26 janvier 2021 de 14h à 15h30
Paroisse Saint-Paul (Grange- Canal)
(cf. p.10)

Un auteur Un livre

Chantal Reynier - *Les femmes de saint Paul*

Mardi 26 janvier à 18h30
Sur la plateforme Zoom

Inscription requise (cf. p. 15)

Conférence proposée par les équipes catholique et protestante des aumôneries HUG
« **Les brisures de l'âme au temps du Covid-19 : à l'aube d'une transformation intérieure** » Mariel Mazzocco, chargée de cours en philosophie et spiritualité-UNIGE
26 janvier de 14 h 30 à 16 h
Visioconférence
Inscription : T. 022 372 65 90 :-
catherine.rouiller@hcuge.ch

28 janvier

Initiation à la Prière

Parcours de quatre rencontres
Dès jeudi 28 janvier de 19h30 à 21h00
Paroisse Sainte-Marie du Peuple,
Avenue Henri-Golay 5 (cf. p.10)

27, 28, 29 et 30 janvier

Spectacle Etty Hillesum, une voix dans la tourmente

Quatre représentations, le 27, 28, 29 et 30 janvier 2021 à 19h30
L'Étincelle, maison de quartier La Jonction,
(cf. p.10)

Pour plus d'informations:

Consultez l'agenda de l'Eglise catholique romaine à Genève:

www.eglisecatholique-ge.ch/evenements/

AVIS COVID 19

Selon l'évolution des mesures sanitaires pour freiner la pandémie, certains événements pourraient être annulés, reportés ou avoir lieu en mode virtuel. Nous vous prions de prendre contact avec les organisateurs et de vérifier les mises à jour sur notre site.
Merci de votre compréhension.

*Le Courrier pastoral est une publication de
l'Église catholique romaine à Genève
Vicariat Épiscopal
Rue des Granges 13 1204 Genève
Contact: silvana.bassetti@ecr-ge.ch*

*Le Courrier pastoral est destiné à l'information.
Il ne constitue pas un document officiel.
Une erreur? Signalez-la nous, pour que nous
puissions la rectifier.
Une réaction ? Ecrivez-nous !*